

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 100, rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann
JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Toucouing

BUREAUX: Téléphone 351-17
48, rue de la Gare, 45
TOUCOING Téléphone 3-85
3, rue Flétois Lohoucq
DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

L'ÉCOLE NATIONALE PROFESSIONNELLE D'ARMENTIÈRES

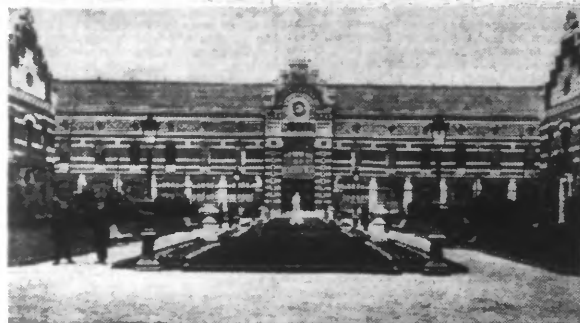
Avant de quitter la Cité de la Toile pour rejoindre l'École d'Arts et Métiers d'Aix-en-Provence, M. L. Barbaroux nous a parlé, avec amour, de l'établissement qu'il a dirigé pendant huit ans.



M. L. BARBAROUX, Directeur de l'École Nationale Professionnelle d'Armentières, à son cabinet de travail. (Ph. David et Vallois)

M. L. BARBAROUX, directeur de l'École Nationale Professionnelle d'Armentières, l'Etat a voulu donner lui-même l'exemple et à la fois le modèle de ce qu'il désire que fissent les départements, les communes et les collectivités privées pour répondre à la loi du 11 décembre 1882 sur les écoles manuelles d'apprentissage.

Aussi la région du Nord s'engouffrait-elle de posséder l'un des plus anciens et des plus beaux établissements d'enseignement technique. Construite de 1885 à 1887, sur un magnifique terrain de 200 mètres de côté, soit une superficie totale de 40.000 mètres carrés, l'école a ouvert ses portes le 10 octobre 1887 et



La Cour d'honneur de l'École Nationale Professionnelle d'ARMENTIÈRES. (Ph. Oye - Lille)

Il nous a parlé comme d'une chose chère que l'on abandonne à regret.

Un des plus anciens et des plus beaux établissements d'enseignement technique

« En créant, par un décret du 10 mars 1882, l'École Nationale Professionnelle

a été inaugurée le 6 novembre de la même année, M. Spuller étant ministre de l'Instruction publique, M. Saisset-Schneider, préfet du Nord, M. de MontMahon, inspecteur général, M. Tahon-Fauvel, maire et M. Chiplez, architecte.

A. LAPORTE.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

La Chambre poursuit sans arrêt le vote du budget

HIER, ELLE A ADOPTÉ LES CRÉDITS DES SERVICES D'ALSACE-LORRAINE, DE L'AGRICULTURE, DE L'AIR, DE LA MARINE, DE LA GUERRE ET DES POUDRES

« Il n'y a pas plus de problème alsacien sur le plan national que sur le plan international », a déclaré M. Camille Chautemps.

La discussion reprendra lundi matin



M. QUEUILLE, Ministre de l'Agriculture (Ph. Nyl)



M. Adolphe VINCENT, Député du Pas-de-Calais (Ph. Révell)

Paris, 17. — La Chambre a abordé, ce matin, la discussion du budget des Services d'Alsace-Lorraine, rattachés à la présidence du Conseil.

M. HARTMANN (Haut-Rhin) s'élève contre l'insuffisance des rentes d'invalidité de vieillesse et de maladie des Assurances sociales servies en Alsace et Lorraine, et il demande au Gouvernement de donner son approbation au rapport tendant à élever le taux de ces retraites.

La question des étrangers dans les régions recouvrées

M. HEID (Moselle) appelle l'attention du Gouvernement sur la présence dans les départements recouvrés de trop nombreux étrangers. C'est là un danger, puisque c'est dans ces départements que s'élève notre système défensif.

M. MOURER (Bas-Rhin) élève des critiques contre les excès du système administratif centralisateur. Le mécontentement n'a fait que croître en raison de la politique culturelle, économique et sociale d'assimilation.

M. BERON (Moselle) estime qu'il ne faut pas chercher dans la décentralisation la solution aux difficultés de l'Alsace et Lorraine. Ce qu'il faut, c'est une assimilation franche, loyale et directe.

La situation difficile de l'industrie alsacienne

M. OBERKIRCH (Bas-Rhin) appelle l'attention du Gouvernement sur la situation de certaines industries alsaciennes après la tension diplomatique de septembre. Il réclame des commandes d'Etat pour les industries locales. Il souhaite que l'on puisse poursuivre la construction de nouveaux locaux scolaires. Il se réjouit de l'aide gouvernementale pour la restauration d'édifices religieux.

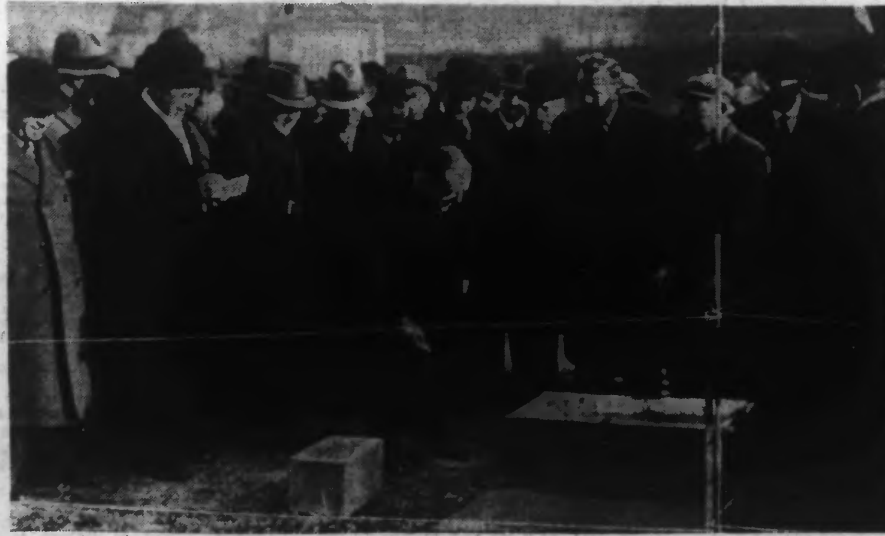
M. DAUL (Bas-Rhin), communiste, appelle l'attention du Gouvernement sur la situation économique de l'Alsace. Il réclame un ensemble de mesures favorables au commerce et à l'agriculture.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

L'ORGANISATION DE L'EXPOSITION DU PROGRES SOCIAL A LILLE

Les projets de constructions et d'aménagements vont devenir des réalités

LES PERSONNALITÉS LES PLUS MARQUANTES DU NORD ONT ACCOMPLI HIER MATIN, LES GESTES SYMBOLIQUES DE LA POSE DES PREMIÈRES PIERRES POUR LES PAVILLONS LES PLUS IMPORTANTS



M. Ch. SAINT-VENANT, Député-Maire de LILLE, posant la première pierre du Pavillon de la Halle. (Photo Révell)

L'organisation de l'Exposition du Progrès Social de 1939, est entrée, hier, à Lille, dans une phase nouvelle. On a posé dernièrement la première pierre du Centre Régional qui se situe à Roubaix.

On a posé, hier matin, dans l'enceinte de la Foire Commerciale et hors l'enceinte de ce Centre de l'activité commerciale du Nord, les premières pierres des principaux pavillons.

Ces gestes, sans doute, symboliques mais qui indiquent que l'organisation aborde la phase la plus active; celle de la construction et qui font en outre la preuve que les projets sont exactement mis au point.

Il n'est que de savoir que l'Exposition du Progrès Social s'étendra, en 1939, sur un espace de vingt hectares pour réaliser à l'importance de cette exposition.

Les personnalités nombreuses étaient les personnalités qui accompagnèrent MM. F. Carles, préfet du Nord; Albert Mahon, sénateur, président du Comité d'Exposition; et Charles Saint-Venant, député-maire de Lille, sur les terrains où s'ouvrira, le 15 mai, la fameuse exposition.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

EN PALESTINE

LES CHEFS DE L'INSURRECTION SERAIENT EN CERCLÉS PAR LES TROUPES ANGLAISES

Jérusalem, 17. — Des opérations militaires de grande envergure se poursuivent depuis 48 heures dans le district de Djenine, siège actuel du commandement rebelle.

Les chefs de l'insurrection, Aref Abdelrasak et Abdelrahim Mohammed, seraient encerclés par une troupe de quatre mille soldats.

Des dispositions ont été prises pour empêcher des renforts rebelles de se joindre aux chefs insurgés.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

« ON NE PEUT PRÉVOIR CE QUI SE PASSERA A QUELQUES MOIS DE DISTANCE »...

...a répondu le grand-duc Wladimir de Russie aux questions qui lui ont été posées sur la possibilité d'une restauration monarchique...

« Je ne puis pas la raison pour laquelle le Chancelier Hitler ou les autorités politiques du Reich m'inviteraient à venir les voir », a-t-il déclaré, après avoir confirmé le caractère privé de son voyage en Allemagne.



Le Grand-Duc WLADIMIR (Ph. Keystone)

(Lire nos informations en 2^e page)

AUX ASSISES DU PAS-DE-CALAIS

Pour vols qualifiés à Hames-Bougres FELIX FALLETTO A ETE CONDAMNE



à 5 ans de prison et 5 ans d'interdiction de séjour



Une attitude de l'accusé Felix FALLETTO au cours de l'interrogatoire. (Ph. Révell)

L'œil vif, les cheveux en broussaille, Felix Falletto est amené entre deux gardes au banc des accusés de la Cour d'Assises, où il a à répondre d'une série de vols qualifiés qu'il commit à Hames-Bougres.

Peu après l'audience est ouverte et, après avoir procédé à la formation du jury et ayant entendu la lecture de l'acte d'accusation, M. le président Bedel retrace rapidement la vie de l'accusé.

L'interrogatoire

Félix Falletto, dont le père était d'origine italienne, est né à Sens, le 4 janvier 1894.

Il fut élevé à l'orphelinat de Dohem, qu'il quitta par la suite pour aller à celui de Calais.

Pendant son séjour dans cet établissement, on lui apprit le métier de tailleur, qu'il n'a d'ailleurs jamais exercé.

FALLETTO. — Mon frère était tailleur; on a voulu m'apprendre le métier, mais ça ne me plaisait pas!

On le représente comme ayant un caractère exécrable et étant indiscipliné.

Cependant, il fut un très bon soldat durant la guerre.

Mobilisé au 4^e régiment de zouaves, il a fait bravement son devoir au front. Il se fit les pieds gelés et a fait l'objet d'une citation à l'ordre de l'armée.

Après la guerre, Falletto a perdu le goût du travail et a vécu de vols et de rapines, pour lesquels il a encouru dix condamnations.

FALLETTO. — Je sais que mes antécédents ne plaident pas en ma faveur.

Cependant, M. le président souligne qu'en 1924, Falletto prit un engagement de cinq ans à la légion étrangère.

A son retour, il fit la connaissance, à Dunkerque, d'un jeune homme, Charles Agneray, avec lequel il s'associa.

C'est alors que, venant s'installer à Hames-Bougres, Falletto commit une série de onze cambriolages dans des villas. C'est au onzième qu'il se fit pincer par les gendarmes.

Dans ces villas, Falletto prenait tout ce qu'il trouvait comme aliments: pommes de terre, café, sucre, beurre, etc.

Rarement, il emportait des objets. Cependant, dans une de ses dernières « visites », il trouva un revolver, chargé de six balles, qu'il emporta pour le revendre, dit-il.

Falletto reconnaît tous ces cambriolages, mais il affirme qu'Agneray n'a pris part à aucun de ces vols. Tous deux arrivaient à bicyclette et c'est Agneray qui gardait les deux vélos.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

EN ESPAGNE

CINQ TRIMOTEURS bombardent deux villages au Nord de Barcelone

Le raid de l'aviation insurgée sur le village d'El Perello a fait une centaine de victimes

Barcelone, 17. — A 11 h 30, ce matin, cinq trimoteurs ont survolé Badalona et San Adrian, au Nord de Barcelone, et lancé une trentaine de bombes. On compte qu'un blessé; quelques maisons ont été détruites.

Après les bombardements effectués par plus de 40 avions, qu'il a subis avant-hier, le village d'El Perello, situé à une dizaine de kilomètres du Nord de Tortosa, sur la route de Barcelone, n'est plus qu'un amas de ruines. Cent maisons ont été totalement ou en partie détruites.

Le nombre des victimes, morts ou blessés, s'élève à une centaine. Son importance est due au fait que les avions descendirent au-dessus des rues du village pour mitrailler la population.

C'est aujourd'hui que commence en DEUXIÈME PAGE notre nouveau feuilleton:

LA GRAPPE AUX LÈVRES

par Georges SPITZMÜLLER
ŒUVRE ÉMOUVANTE
dont nous recommandons la lecture

ERREUR VOLONTAIRE



— Votre dit-il, ?
— Je n'ai pris qu'un dixième, cette fois-ci !

Voir en huitième page : Le « JOYEUX RÉVEIL ».